

*A.S. Esmonde Cleary: The Ending of Roman Britain.* B.T. Batsford Ltd, London 1989. XI, 242 p. GBP 19.95.

This work, intended both for the general reader and the specialist, covers the fourth and fifth centuries A.D., a crucial period of transition for Britain from the status of a Roman province to a patchwork of Celtic and Anglo-Saxon territorial entities. The author examines the transformation in European, i.e. not exclusively insular, terms; he particularly stresses the effect of the collapse of the late Roman economic system in Britain as a mainspring for de-Romanisation. He also calls for a severe criticism of later written sources, the importance of which has been paramount for study of the period due to the poverty of archaeological evidence, and presents a reassessment of the surviving material. The problem of the rôle of Anglo-Saxons in the destruction of Roman Britain is given fresh consideration, the author arguing that the end of the Roman era and the invasion do not in fact overlap, and that the traditionally accepted idea of continuity would actually have to be abandoned in its present form.

*Otti Merisalo*

*José Dörig: Les trésors d'orfèvrerie thrace.* RdA Supplementi 3. Giorgio Bretschneider, Roma 1987. 31 p. 14 figg. 12 pll. ITL 100.000.

M. Dörig examine 21 œuvres d'art thraces découvertes en Thrace, Russie méridionale et Grande-Grèce, "en cherchant à savoir s'il est possible d'y repérer des éléments stylistiques qui plaident en faveur d'une origine thrace" (p.6). Il est bien connu que la culture thrace n'a pas de littérature propre et c'est pourquoi nous ne la connaissons qu'à travers les récits des écrivains grecs et romains, c.à.d. des récits d'observateurs extérieurs. Cette situation particulière fait que ceux qui s'intéressent à l'histoire et à la culture thrace doivent dépasser l'interprétation hellène ou l'interprétation romaine, qui présentent toujours de la réalité thrace une image plus ou moins déformée, que ce soit délibérément ou involontairement. L'interprétation thrace (*Interpretatio Thracica*, comme l'appellent les thracologues bulgares) ne peut être obtenue que par un travail de juxtaposition de comparaison des sources et des nombreuses découvertes mises au jour par les fouilles effectuées dans les régions auparavant peuplées de Thraces. De plus, le manque de littérature dans la culture thrace rend très difficile l'interprétation historique de ces découvertes archéologiques et, chose plus importante encore, laisse la voie ouverte à des interprétations différentes. Ceci explique pourquoi dans la